



Attention, attention : TSV

Travis Banks connaît les contraintes des échéances.

Le chercheur qui supervise le programme de Vineland sur le rehaussement de la saveur et des caractères de production de la tomate de serre ressent la pression à l'approche de la date cible de mise en marché d'une nouvelle tomate sur vigne (TSV) hybride plus savoureuse d'ici 2022.

Cela peut sembler interminable, mais il n'en est rien puisque six variétés de tomates doivent être soumises à des essais dans les serres de l'Ontario, alors qu'une seule en sortira gagnante – la performance de chacune sera scrupuleusement évaluée au cours du processus.

Ont-elles poussé facilement, ont-elles tenu bon face aux maladies tout en produisant assez de grappes de tomates de taille et de forme appréciées ?

Ensuite, il y a les semences de tomates qui doivent être produites et mises en marché auprès des producteurs afin qu'elles produisent des tomates rouges et juteuses d'ici 2021, des tomates dont la saveur a déjà été approuvée par les consommateurs.

« Il s'agit d'une échéance très ambitieuse pour livrer un produit aux consommateurs. C'est d'autant plus audacieux, car cela fonctionnera seulement si lors des premiers essais sur les hybrides, nous trouvons quelque chose qui dépasse ce qui existe déjà sur le marché, » a déclaré Banks.

Il s'agit là de la raison d'être du programme de sélection de tomates de Banks, soit de mettre au point de nouvelles variétés de TSV pour les consommateurs qui recherchent plus d'options de saveur que celles qui sont actuellement offertes sur le marché.

Soixante pour cent des consommateurs disent qu'ils aiment les tomates de serre actuellement disponibles en épicerie, mais bon nombre d'entre eux souhaitent quelque chose de différent.

En plus de travailler à combler cet écart, les chercheurs de Vineland s'attaquent également à la résistance au virus de la mosaïque du pépino (maladie des tomates qui cause un mûrissement en plaque), au chancre bactérien et aux autres maladies qui peuvent créer bien des maux de tête pour les producteurs.

Le programme est un partenariat avec l'Ontario Greenhouse Vegetable Growers (OGVG), dont le but est d'aider à identifier les producteurs qui acceptent, pour la première fois cette année, de mettre à l'essai les meilleures TSV hybrides pour en évaluer le rendement.

« Chaque producteur possède ses propres pratiques de production, et ces subtilités peuvent avoir un impact sur la façon dont les tomates poussent. Nous souhaitons que les producteurs puissent bien cultiver les hybrides et espérons également que les tomates auront bon goût, » d'expliquer Banks.

Il est prévu que trois variétés sur six seront retenues d'ici la fin de la saison de production 2018, et que de ces trois variétés, seules deux demeureront en lice d'ici la fin de 2019. D'ici 2020, Banks prévoit que les données de croissances d'OGVG, sur trois ans, devraient manifestement révéler un gagnant.

Durant ce temps, les chercheurs de Vineland continuent leur travail de sélection de plantes afin de découvrir de nouvelles tomates qui suivront le même processus d'essai tout en s'appuyant sur le parcours déjà établi.



Travis Banks, chercheur en bioinformatique à Vineland



« Une importante étape a été franchie cette année et nous devons poursuivre sur cette lancée. Beaucoup de travaux sur la tomate sont en cours. En ce moment, personne d'autre dans le monde ne cultive de nouvelles tomates de serre destinées au marché ontarien, » a poursuivi Banks.

Cela ne veut pas dire que seuls les producteurs de l'Ontario tirent profit du travail que Vineland poursuit sur la culture de la tomate puisque d'autres endroits inattendus tels le Yukon et l'Alberta démontrent également de l'intérêt à cet égard.

Trouver une façon de mettre en marché les semences de tomates sera la prochaine étape cruciale à la suite des essais de culture et pourrait représenter tout un défi. Il n'existe aucune compagnie de production de semences de serre au Canada. L'équipe de développement commercial de Vineland déterminera la meilleure voie à emprunter pour la commercialisation de la tomate.

« Vous devez trouver une société en mesure de produire une grande quantité de semences. Ensuite, vous devez procéder au traitement des semences et en assurer la qualité. Enfin, vous devez emballer les semences, les mettre en marché et les distribuer, » a expliqué Banks.

« Nous avons une cible ambitieuse quant à la mise en marché des semences et toute l'équipe se concentre sur cette cible. Afin de l'atteindre, nous devons prévoir les problèmes et les résoudre. Jusqu'à maintenant, tout va bien. »



En ce moment, personne d'autre dans le monde ne cultive de nouvelles tomates de serre destinées au marché ontarien. »

